

**Pourquoi et comment des artistes représentent-ils les traumatismes de la guerre?**

▪ **Pourquoi ? Les intentions de l'artiste :**

témoigner, dénoncer, exprimer un ressenti, un message, évacuer un traumatisme, toucher un public...

▪ **Comment ? La mise en forme :**

technique, support, style, aspect formels, diffusion de l'œuvre...

▪ **Traumatisme :**

ensemble des troubles *physiques* ou *psychologiques* causés par une blessure ou un choc émotionnel violent. Synonymes : blessure, choc, commotion, ébranlement.

**Œuvre n°1**



**Titre :** " La jeune fille brûlée au napalm".

**Auteur :** Nick Ut.

**Lieu :** village de Trang Bang, Vietnam.

**Date :** le 8 juin 1972 (pendant la guerre du Vietnam).

**Nature :** Photographie noir et blanc.

## **L'auteur**

**Nick Ut** est un *photojournaliste* vietnamien né en 1951.

En 1966, il entre à l'agence internationale *Associated Press* à Saigon et couvre les dernières années de la guerre du Viêtnam. Sa photographie, "*La jeune fille brûlée au napalm*", a été couronnée par le *prix Pulitzer* en 1973.

### **Le photojournalisme (étymologie : photographie et journalisme)**

C'est un journalisme qui utilise la photographie pour *montrer* et *commenter* en images les événements mondiaux marquants (politiques, sociaux, les conflits...) en les publiant dans les journaux et la presse. Le reporter se rend sur les fronts, dans tous les pays, prenant des risques, avec pour seule arme son appareil photo. Il témoigne de l'histoire des sociétés.

## **La photographie**

### **Le contexte historique, politique, géographique**

La scène se déroule pendant la guerre du Viêtnam dans le contexte de la *guerre froide*.

En 1972, l'armée américaine et son allié sud vietnamien embourbés dans une guerre qui n'en finit pas, utilisent massivement des armes chimiques pour en finir avec l'ennemi communiste. Cette photographie a été prise le *8 juin 1972* par Nick Ut après le bombardement au *napalm\** du village de *Trang Bang*. Des soldats, des cameramen, des journalistes et des photographes, parmi lesquels se trouve Nick Ut, assistent à l'attaque. Ils voient s'échapper d'une pagode et courir vers eux des rescapés pour la plupart grièvement brûlés. Parmi eux, *Kim Phuc*, la petite fille au centre de l'image. Elle est nue car elle s'est débarrassée de ses vêtements en feu. Tous crient atrocement. Nick Ut, parlant le vietnamien, peut communiquer avec eux. Il transporte *Kim* et des membres de sa famille vers un hôpital. Après 14 mois de soins et 17 opérations chirurgicales, *Kim Phuc* est sauvée. Elle vit maintenant au Canada avec ses 2 enfants. Elle a été nommée *Ambassadrice de Bonne Volonté* de l'*UNESCO* en 1997.

On pense souvent que ces enfants ont été victimes d'un bombardement américain. Les nombreux témoins présents affirment qu'à ce moment là, l'armée américaine luttait plus loin contre les forces nord-vietnamiennes. C'est l'armée sud-vietnamienne qui a bombardé ce village, pourchassant des Nord-Vietnamiens venus recruter dans le sud du Viêtnam.

\*Le *napalm* est une substance à base d'essence, habituellement utilisée dans les bombes incendiaires. Sa formule est faite pour brûler et coller aux objets et aux personnes. En 1980, son usage contre les populations civiles a été interdit par une convention des *Nations unies*.

### **La publication**

La photographie ne paraîtra que le *12 juin 1972* dans le *New York Times*. Sa parution fut retardée suite à des discussions pour savoir si on avait le droit de publier la photographie d'une enfant nue. Finalement devant l'importance du document, il fut décidé de le publier.

### **L'impact**

La diffusion de cette image dans les médias du monde entier a eu un grand impact et a prétendument permis d'accélérer la fin de la guerre du Viêtnam. Il faut relativiser son importance car elle arrive à un moment où la fin de la guerre est en vue.

## ***La guerre du Viêtnam (1963-1973)***

En 1954, les *accords de Genève* mettent fin à la *guerre d'Indochine*. L'ancienne colonie française laisse place à de nouveaux états qui accèdent à l'indépendance : le *Laos*, le *Cambodge*. Pour le *Viêtnam*, les accords envisagent une coupure provisoire de part et d'autre du *17ème parallèle*. Au Nord, s'impose un régime appuyé par l'URSS et la Chine (*le Vietminh*), au Sud une dictature proaméricaine. Contre celle-ci se développe une opposition communiste (*le Viêt-Cong*) soutenue par le Nord qui veut réunifier le pays. En l'absence de tout dialogue entre ces deux Viêtnam, la réunification du pays prévue par les *accords de Genève*, ne peut avoir lieu. L'intervention américaine au Viêtnam débute en 1964, à la suite d'un incident naval avec la flotte nord-vietnamienne. Les Etats-Unis procèdent à des bombardements massifs sur le nord. Progressivement, ils interviennent aussi à terre. Les effectifs américains ne vont cesser d'augmenter. Le conflit, limité dans un premier temps à une guérilla, prend progressivement l'aspect d'une guerre conventionnelle, qui s'enlise peu à peu. L'utilisation d'armes terribles comme le napalm et les armes chimiques (l'agent orange) entraîne de très nombreuses victimes, le plus souvent civiles.

Le conflit est très médiatisé. Les images envoyées par les reporters choquent par leur violence la société américaine et l'opinion internationale. L'opposition à la guerre s'organise aux Etats-Unis (manifestations étudiantes et pacifistes). Nixon parvient enfin à mettre un terme au conflit avec les accords de Paris en 1973. Cette guerre s'achève par une victoire des communistes qui font la conquête de l'ensemble du pays en 1975. Le pays est officiellement réunifié en 1976. Les Etats-Unis sortent humiliés de cette guerre. Il s'agit d'une terrible défaite. Un petit pays du tiers monde a défait et ridiculisé la première puissance mondiale.

### ***L'analyse de l'image***

La photographie de Nick Ut a été prise dans le feu de l'action. Cela implique une part de spontanéité dans sa fabrication. Mais quelque soit la part du hasard ou de la maîtrise du photographe, cette image marque les esprits aujourd'hui encore car qu'elle possède des qualités formelles évidentes. Elle convoque inconsciemment (ou pas) dans notre mémoire d'autres images plus anciennes.

### ***Le cadrage***

A sa parution dans le *New York Times*, le cliché original de Nick Ut a été recadré afin de donner plus de force à la photographie. L'image, recentrée sur les victimes, devient plus dramatique. La jeune fille se retrouve au centre de la composition.



### **La composition**

Cette disposition peut nous rappeler la vision traditionnelle de la *crucifixion du Christ* dans la peinture classique. Le Christ, dévêtu et central, y est généralement entouré des deux larrons, pendant que des centurions impassibles se livrent à une partie de dés. Ici, c'est la jeune fille qui occupe le centre de l'image. Elle est nue, les bras tendus, comme crucifiée, martyre de la guerre. Elle est encadrée à sa gauche et à sa droite par d'autres enfants dans la même situation qu'elle. Derrière eux se tiennent des militaires distants.



*Crucifixion*, Andrea Mantegna, 1457-1459

### **D'autres références artistiques**

La souffrance qui se lit sur les visages des enfants peut convoquer dans notre imaginaire d'autres souvenirs culturels.



Masque tragique grec antique (théâtre)



Masques de la Tragédie et de la Comédie



*le cri*, Edvard Munch 1893

### **Les plans**

Dans cette photographie, il y a trois plans bien distincts : devant, les enfants terrifiés seuls et fragiles. Viennent ensuite des soldats, des journalistes et des photographes qui entourent les enfants et qui paraissent tranquilles, armés et protégés. Puis à quelques mètres derrière eux c'est le chaos. Les fumées noires du napalm occultent le village.

### **Point de vue**

Il existe plusieurs photos de la même scène prises sous différents angles, à d'autres moments ; mais elles n'ont pas la même force visuelle ni autant d'impact émotionnel.

## ***les différents statuts de cette image***

Nous pouvons considérer cette photographie de plusieurs façons :

- ***C'est la vision d'un individu, témoin d'un événement.***

Un individu photographie un événement précis et éphémère.

C'est la force de la photographie de capturer et figer un instant du réel.

C'est une vision descriptive et voyeuriste.

- ***C'est le témoignage engagé d'un journaliste.***

Mais ce témoin n'est pas n'importe qui. Il n'est pas militaire. Il est photographe de guerre, journaliste et vietnamien. Il n'est pas là par hasard. Il réalise un reportage. Il rapporte des faits. Il apporte son regard sur des événements. En prenant sa photographie et en la publiant dans un journal étasunien, Il cherche à obtenir des réactions, à faire passer un message. C'est une vision engagée.

- ***C'est un document historique.***

Cette photographie est un document relatant les conditions de vie des victimes pendant la guerre du Viêtnam. Par exemple, elle prouve l'utilisation de bombes au napalm sur des civils. Elle illustre des faits historiques.

- ***C'est une image artistique.***

Cette photographie est-elle une œuvre d'art? Est-ce une "*belle*" photo malgré la violence du sujet et les imperfections techniques de l'image (le grain et le flou) ?

Cette image est *construite* malgré ses conditions de prise de vue. Elle a même été recadrée lors de sa publication dans la presse afin de renforcer la *composition* et l'*impact émotionnel* de la photographie. C'est une image *expressive*.

- ***C'est une icône\* du XXème siècle.***

Cette image fait partie du palmarès des photographies les plus connues du XXème siècle. Des millions de clichés ont été pris pendant la guerre du Viêtnam. Pourquoi cette photographie est-elle sortie du lot de ce flot d'images ? Pourquoi a-t-elle atteint une telle notoriété?

*\*Une icône est une figure ou une image emblématique marquant l'imaginaire d'une société ou d'une époque. Une icône est une image facilement reconnaissable, représentant généralement une idée qui a une signification importante, un statut particulier de symbole pour un large groupe culturel.*

### **Quelques éléments de réponses :**

- Elle a été diffusée abondamment dans le monde entier par différents médias.
- Sa composition est très efficace.
- les visages des victimes sont particulièrement expressifs.
- Elle a été récupérée, détournée de nombreuses fois (voir plus bas).
- La photo de Nick Ut dépasse un fait individuel : le message de cette photographie s'universalise. Comme "*Guernica*" de Picasso, elle devient emblématique des violences subies par les civils pendant les guerres. Même en dehors de son contexte politique et historique elle parle à notre inconscient ou notre sensibilité.
- Elle véhicule plusieurs éléments symboliques forts :
  - **Des enfants** : l'innocence des victimes rend le document plus touchant.
  - **La nudité** : elle exprime la fragilité, la vulnérabilité des victimes en opposition aux militaires casqués, armés : protégés.
  - **La fuite en avant** : les victimes courent vers nous, implorant de l'aide. Nous sommes des témoins interpellés mais impuissants.
  - **La posture de la jeune fille** : elle évoque un envol, une fuite désespérée ou encore l'image du Christ en croix, martyr et sacrifié...

### **Le pouvoir d'une image**

Cette photographie démontre l'importance du travail des photojournalistes qui nous *alertent* en révélant l'état du monde. Ils construisent la mémoire visuelle des événements marquants de nos sociétés à travers le temps.

- **La photographie est un moyen pour informer.**

Cette photographie a souvent été utilisée, récupérée, détournée : par des artistes (caricature contre la guerre en Irak, Bansky...) ou des mouvements idéologiques, politiques (les associations pacifistes s'en sont servies pour dénoncer les horreurs des guerres, le parti communiste vietnamien pour accusé l'impérialisme américain...)

On peut faire dire beaucoup de choses à une image, surtout en dehors de son contexte initial.

- **Une photographie peut être manipulée.**

